

LES VITRAUX DE LA CHAPELLE

« *They would look very fine if I were allowed to paint them* »

(Rudyard Kipling, *The elephant child*, in 'Just so stories for little children', McMillan, 1902).

A la manière de Kipling qui déplorait de ne pas pouvoir disposer de couleurs pour illustrer ses contes, je regrette beaucoup d'évoquer des vitraux sans que leur flamboyance n'apparaisse !

La visite de Monsieur Jacques Loire

Centre

Ouest-France
Jeudi 30 mai 2002

Les vitraux du lycée Zola revisités

Mercredi matin, le lycée Zola accueillait un hôte très particulier. En effet, Jacques Loire, fils de Gabriel Loire, créateur des 13 vitraux de l'actuel CDI du lycée, est venu admirer l'une des nombreuses œuvres de son père.

Mercredi 10 h 30. Le rendez-vous a été donné dans le hall du lycée. Jean-Noël Cloérec, président de l'Amelycor (Association pour la mémoire du lycée et du collège de Rennes) attend Jacques Loire, invité il y a quelques semaines par un autre célèbre ancien élève de l'établissement, Pascal Ory, écrivain. Jacques Loire est en effet le fils de Gabriel Loire, peintre et maître-verrier bien connu dans le département et qui a créé environ 150 mètres carrés de vitraux dans le lycée de l'avenue Janvier.

10 h 45, Jacques Loire arrive de Chartres accompagné de sa femme. Direction le nouveau CDI (Centre de documentation et d'information). Pourquoi le CDI ? Parce que c'est l'ancienne chapelle qui a connu, à la suite de récents travaux, une nouvelle vocation. Là, Jacques Loire découvre avec émotion les vitraux dont son père fut le créateur en 1964, suite à un concours proposé par le maire Henri Fréville. « La reconstruction d'après-



Jacques Loire, fils de Gabriel Loire a redécouvert les vitraux de son père au lycée Zola, accompagné de Jean-Noël Cloérec, président de l'Amelycor.

guerre sur la région constituait un travail considérable pour les artisans verriers, explique l'invité. Installé à Chartres à l'époque, il s'est souvent déplacé pour travailler dans le département. » Au fur et à mesure de la promenade dans le CDI et en se dirigeant vers l'autel de l'ancienne chapelle, les couleurs des vitraux se font de plus en plus rouges. « Le relief réalisé sur les dalles colorées permet

une intensité lumineuse extraordinaire, surtout par temps ensoleillé, commente Jacques Loire. Je suis absolument ravi de revoir ces vitraux. » On apprendra que toute la famille Loire partage la même passion, Jacques lui-même ayant pris la succession de son père. Aujourd'hui, ce sont ses deux fils qui, à leur tour ont repris l'atelier de Chartres, capitale du vitrail. Une vraie affaire familiale.

Cette visite a été un révélateur. Si tous les visiteurs s'accordent pour admirer l'ambiance du CDI, due en grande partie aux vitraux, on ne savait pas grand chose sur ceux-ci. Quelques explications ne seront donc pas de trop.

La construction des vitraux de la chapelle du Lycée de Garçons

Après le concours du 19 décembre 1963, le marché, daté du 25 février 1964, est cosigné par le maire de Rennes, Monsieur Henri Fréville (ancien professeur au Lycée) et le maître verrier, Monsieur Gabriel Loire, établi à Chartres. L'ensemble projeté correspond à une surface de 151m³

Extrait de quelques notes de Monsieur Gabriel Loire sur son projet

« Donner à la chapelle (trop claire) une atmosphère sacrée. Constituer une sorte d'enveloppement reposant. Ne rien faire dans les vitraux qui puisse devenir une obsession, mais au contraire que tout contribue à donner une impression de calme¹, ce qui n'exclut pas la joie donnée par les multiples points de couleur enchâssés dans les bleus mystiques, ce qui donnera la paix car rien ne viendra troubler les esprits... »

Coloration : « dominante de bleus
clairs à l'entrée
très foncés dans le sanctuaire
tonalités franches (...) j'ai écarté les tonalités neutres volontairement... »

Composition : « le graphisme part du sacrifice de la croix suggéré dans le vitrail central »
(N.B. la croix apparaît dans le chœur, tonalités rouge...)

Technique : « Je propose d'exécuter les vitraux en dalles de verre serties d'époxy résine Ciba. Avantages : verres d'une très grande beauté et d'une épaisseur telle qu'elle permet les éclats et la possibilité de transformer chaque morceau en prisme et en bijoux. Cette technique a fait ses preuves aux USA, elle a été mise au point en France par un groupe d'ingénieurs suisses, allemands et français, dans mes ateliers... »(1)

L'utilisation de la dalle de verre

Le verre à vitrail classique ou '*verre antique*' est mince (2 à 3 mm d'épaisseur) et coloré grâce à l'introduction d'oxydes métalliques. La peinture « consiste à préciser les ombres et les modelés à l'aide de grisaille. La grisaille est un composé fusible d'oxydes de cuivre et de fer pulvérulents additionné au Moyen Age de divers ingrédients : vinaigre, fiel de bœuf, urine... Aujourd'hui on délaie la grisaille à l'acide de vinaigre et d'essence de térébenthine et on y ajoute de la gomme arabe... » (2) (p. 142).

« Le procédé contemporain de la dalle de verre se différencie dans ses techniques dès le stade de l'élaboration du matériau... Le verre en fusion [...] est coulé dans des moules métalliques très épais. Après démoulages, les dalles dont les dimensions sont voisines de 200 x 300 x 30 mm sont recuites par grandes fournées et soumises à un refroidissement lent... » (2) (p. 146). Sauf exceptions (rares) la dalle de verre n'est pas peinte.

Gabriel Loire était un très grand spécialiste de cette technique. L'Atelier Loire travaillait avec la verrerie de Saint Gobain à Saint-Just-sur-Loire en collaboration avec un ingénieur chimiste remarquable, Monsieur Salaguarda « homme passionné par la dalle de verre et son développement dans toutes les gammes de couleurs possibles et imaginables » (3) (p. 40).

¹ Mots et expressions soulignés par moi J-N C

De la Chapelle au CDI...

L'internat a disparu depuis bien longtemps et la chapelle inutilisée a retrouvé une autre affectation. Les modifications réalisées sous la conduite de Monsieur Joël Gautier, architecte, ont permis de respecter comme de juste les volumes extérieurs, mais aussi de garder les vitraux dans leur totalité. La 'table' de béton construite à l'intérieur a permis d'aménager au niveau inférieur une salle de conférence et, au dessus, le CDI. C'est dans celui-ci que l'on peut plus particulièrement apprécier les vitraux : le visiteur est pour cela, à la hauteur idéale !

L'œuvre de Gabriel Loire a été respectée et mise en valeur par Joël Gautier.

Le CDI est très beau, il le doit en grande partie aux vitraux. L'ambiance est sereine, recueillie même. L'esprit initial subsiste et Monsieur Jacques Loire a apprécié que l'œuvre de son père ait été bien préservée.

Quant à nous, nous ne manquons pas de signaler aux visiteurs que le bleu des vitraux est bien le célèbre 'bleu de Chartres' !

Monsieur Jacques Loire qui a repris l'atelier de son père, poursuit avec ses deux fils Bruno et Hervé, l'activité familiale, toujours orientée vers la création de vitraux.

J-N Cloarec

Sources utilisées :

- (1) Notes de Monsieur Gabriel Loire détaillant son projet.
- (2) Jean Rollet, *Les Maîtres de la Lumière*, 302p, Bordas, 1980.
- (3) Charles Pratt / Jean Pratt.

Livre de référence :

Gabriel Loire, *Les vitraux / Stained glass*, Centre international du vitrail, 1996, 236 p., très nombreuses illustrations.

Monsieur Jacques Loire nous a offert deux exemplaires de ce magnifique ouvrage. L'un peut être consulté au CDI, l'autre le sera dans l'espace patrimoine au sous-sol. De très belles photographies rendent compte de l'importance de l'œuvre. Des réalisations prestigieuses et somptueuses !

	Vos films sur DVD
	Réalisation Vidéo - Multimédia Transfert vidéo - Duplication et copie VHS
ZI Sud-Est - 25, rue du Noyer, 35 000 Rennes Tel. : 02 23 30 30 31 Fax : 02 23 30 30 33 avimages@wanadoo.fr	